



DAK 'ART BATAAXAL

En parution bimensuelle, vous propose dans ce troisième numéro une mise en bouche des grandes lignes du programme de cette 14^{ème} Biennale de Dakar. Les différentes déclinaisons tournent autour de : deux cartes BLACHES (Soly Cissé et MSAD), un colloque et un marché de l'art.



© DR. DRONE

LES CHIFFRES CLEFS DE LA BIENNALE DE DAKAR

Après avoir rassemblé près de 250 000 visiteurs en 2018, dont plus de 50.000 proviennent de l'étranger, 11 000 professionnels, plus de 3000 créateurs, artistes de la matière, manufactures, galeries, maisons d'excellence, fondations et institutions, la Biennale de Dakar a fini de révéler toute la richesse et la vitalité de ses plateformes de confrontation et de publicisation au bénéfice des professionnels de l'art contemporain.

Un rayonnement international

- Une ouverture croissante à l'international avec près de 85 pays représentés au programme
- Une fréquentation en constante augmentation (250.000 visiteurs attendus dont un tiers de visiteurs professionnels)

Une programmation exceptionnelle

- Une programmation riche avec 3144 auditeurs (conférences, projections de films, débats...)
- Plus de 2500 artistes de la matière présents dans les programmes du IN et du OFF sur l'étendue du territoire et dans la diaspora,
- 16 projets d'expositions, des dizaines de rencontres et de manifestations d'envergure seront à l'affiche du IN ;
- Le bouillonnement et l'effervescence seront de mise avec plus de 450 expositions et événements culturels au programme du OFF

Une présence médiatique remarquable

- Plus de 1200 journalistes et nouveaux médias présents ;
- 80 partenaires médias et hors media ;
- Plus de 500 invités VIP aux vernissages et previews (projections test)
- 200 faces publicitaires dans Dakar et régions (y compris supports roulants) : panneaux d'affichage de 12m2 sur toute la région de Dakar, écrans numériques, sucettes et oriflammes, faces sur les flancs des bus de Dakar Dem Dikk et Aftu,
- Habillage des passerelles de l'autoroute à péage, branding des sites, campagne digitale soutenue, bannières web et spots publicitaires sur les sites online et médias partenaires de la Biennale de Dakar
- Un territoire d'exposition sur la capitale et les quatorze régions du Sénégal
- Une forte présence sur les nouveaux médias ;
- Un savoir-faire reconnu pour ses dispositifs de médiation auprès de tous les publics
- Un label et des lieux de vie connectés aux tendances contemporaines
- Un laboratoire expérimental des liens entre l'art, la création, l'innovation et les entreprises.

**VIVEZ AU RYTHME DE LA BIENNALE
DE L'ART AFRICAIN CONTEMPORAIN
DU 19 MAI - 21 JUIN 2022**



**CARTE BLANCHE A SOLY
CISSE A LA GALERIE
NATIONALE D'ART**

*Soly Cissé : une légende,
des mutations*

Une icône. A la Galerie nationale d'art, la 14ème Biennale de Dakar mettra en lumière les dernières créations de l'artiste visuel Soly Cissé. Carte blanche lui est donnée pour performer sous la thématique des mutations.

Avec une fine analyse, le critique d'art Massamba Mbaye peint Soly Cissé comme un plasticien qui épouse tous les registres de la métamorphose. « Il est lieu d'évoquer souvent dans son œuvre la thérianthropie ou zooanthropie. Il s'offre la possibilité de transformer de manière intégrale ou partielle l'humain en animal afin de mieux cerner notre part obscure même si l'animal n'est pas constamment connoté négativement », relève le Commissaire d'exposition.

En mettant en tension les identités animale, humaine et individuelle, observe M. Mbaye, il transpose nos tares, nos affects cachés dans le règne animal ou hybride afin de nous renvoyer autrement à nous-mêmes. « L'humain est au cœur de ses préoccupations : la métamorphose s'impose dans la forme qui préserve, dans une certaine mesure, une composante essentielle de l'individu, l'essence », remarque Massamba Mbaye. Ce dernier avance qu'il est donc possible de croire en l'humain, de garder espoir.



CARTE BLANCHE AUX MSAD

Les Manufactures sénégalaises des Arts décoratifs de Thiès, un creuset de création à découvrir

Les Manufactures sénégalaises des Arts décoratifs (Msad) seront en première ligne dans le programme de la Biennale de Dakar. Cette institution de production artistique sise à Thiès, à 70 km de Dakar, a une « Carte Blanche » dans le programme « IN ».

Voilà une belle opportunité de mettre en valeur une de nos plus prestigieuses institutions artistiques nationales, cela, depuis la création en 1966 de l'ancienne « Manufacture nationale de tapisserie » et après la réforme de 1973 qui a consacré les Manufactures Sénégalaises des Arts Décoratifs (Msad).

Le Directeur général Aloïse Ndam Diouf rappelle fièrement que les Msad ont depuis plus de 50 ans contribué au rayonnement artistique du Sénégal. Aujourd'hui les Manufactures opèrent un véritable renouveau dans les collections de tapisseries inspirées du patrimoine culturel, avec une belle diversité de produits et de matériaux (céramique, sérigraphie, batik). Ici, entre les peintres cartonniers et les artisans liciers on admet bien que les arts plastiques jouent un rôle fondamental dans la production des tapisseries.

Pour la Biennale de Dakar 2022, les Msad préparent une riche programmation pour le public sénégalais et les visiteurs du monde entier : visites d'ateliers, rencontres et échanges, conférences sur l'art sénégalais, focus sur les Msad, workshops et journées portes ouvertes. Des caravanes seront organisées en direction de cette ville aux portes du Cayor.

© MSAD



COLLOQUE SCIENTIFIQUE DE LA BIENNALE 2022



*Le thème de la forge
va générer*

« le discours de Dakar »

Le colloque scientifique comme lieu de discussions sur le thème et les débats d'actualité, est l'une des activités principales du programme de la Biennale de l'art africain contemporain de Dakar. Il est abrité par l'auditorium du Musée des Civilisations noires.

Pour l'édition 2022 sous le thème « I Ndaffa # /Forger/Out of fire », l'écrivain et universitaire Felwine Sarr qui coordonne le Colloque scientifique va réunir les professionnels et institutions des arts, les artistes, les curateurs, les intellectuels qui réfléchissent sur l'art, les chercheurs et universitaires de diverses branches d'études.

Tout ce beau monde aura une matière de choix à traiter avec le thème très porteur de la « forge ». Celui-ci sera décliné en trois sous- thèmes. En résumé, un lien sera fait entre les droits humains, la justice mémorielle et le patrimoine. Le but à travers ces trois sous thèmes est d'extraire la substance du thème principal de la forge.

Les rencontres scientifiques sont importantes parce qu'une biennale est justement un moment où le pays, ou bien le continent, s'adresse au monde, a soutenu le Professeur Felwine Sarr. Le thème est explicité, les artistes se sont inspirés de ce thème général pour produire des œuvres singulières. Mais, souligne Professeur Sarr, c'est important que les gens discutent et mettent dans l'espace du langage et du verbe, un certain nombre d'idées qui constituent le discours que Dakar va projeter, à ce moment-là, au nom de l'Afrique, dans le monde entier.

MARCHE DE L'ART et RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Au Monument de la Renaissance africaine, le Marché de l'art au centre des débats

Elle occupe les esprits. Elle fait débat. La question du marché de l'art africain sera au cœur des Rencontres professionnelles de la Biennale de Dakar 2022. Ce volet du programme officiel est piloté par Abdoul Aziz Dieng et l'artiste visuel Kalidou Kassé. Pour celui qui est surnommé le Pinceau du Sahel, cette initiative vient compléter un chaînon manquant de la Biennale de Dakar. Au regard de Kassé, ce marché invite des artistes à travers le monde à venir présenter leurs œuvres. Il s'agira, selon lui, d'articuler tout un environnement qui tourne autour du marché.

Artistes, marchands, antiquaires, caméristes, courtiers, collectionneurs, etc. sont invités à, pour reprendre une expression chère à Senghor, disputer cette question.

Aux yeux des organisateurs, la pandémie de Covid -19 a obligé les acteurs du marché de l'art à transférer leur activité sur internet dans l'urgence. Les comportements ont ainsi été transformés de manière durable. Le marché de l'art vit ainsi une mutation profonde. Pour comprendre ces mutations dans une vue panoramique, il s'agira de prendre appui sur les travaux de l'UNESCO, de l'OMPI, de la CISAC.

